

UN TEMPS POUR TOUVER

Sur le plan au verso, dessiner la station météo que l'on remarque sur le sentier.

Deux animaux, l'un à plumes, l'autre à poils, ont laissé derrière eux leurs empreintes

dans la neige au col Agnel cet hiver. De qui s'agit-il ?



Observer la limite supérieure de la forêt sur les différents versants.

Comment peut-on mesurer l'évolution de l'épaisseur des glaciers ?



RÉPONSES

● La station météo du Col Agnel mesure la température, la hauteur de neige, la force du vent et l'humidité. Un panneau solaire alimente sa batterie. Les données sont transmises toutes les heures par satellite. On retrouve ces données en ligne sur le site de Météofrance.

● Le lagopède alpin et le lièvre variable, aussi appelés perdrix des neiges et blanchon, sont deux espèces reliques qui sont venues se réfugier dans des zones froides et enneigées comme le col Agnel à la fin des grandes glaciations. Selon la saison, ils changent de couleur de plumage ou de pelage pour mieux se fondre dans le paysage et échapper à leurs prédateurs... Avec le réchauffement, leur avenir est préoccupant.

● La limite entre la forêt et les pelouses alpines varie selon les versants et selon les activités humaines. Entre la forêt et l'étage alpin, on peut observer la zone de combat. Les arbres plus petits et clairsemés, tentent d'y survivre...

● Le suivi des glaciers s'appuie sur différents types d'observations. Les gardes du Parc national des Ecrins réalisent régulièrement des carottages. Sur différents points du Glacier Blanc, avec une foreuse, ils prélèvent en profondeur un échantillon de neige et de glace pour mesurer les accumulations de neige après l'hiver. A la fin de l'été, ils mesurent la fonte de la même manière. Les carottes de glace apportent aussi des informations sur l'histoire du climat et la qualité de l'air.

UN SENTIER À LIRE

au COL AGNEL

NEBBIA

Une histoire du temps qu'il fait et du temps qui passe.

Ce mot italien bien connu des Queyrassins désigne le brouillard et les nuages qui s'agrippent aux reliefs frontaliers. Le marcheur tentera de prendre la nebbia de vitesse tandis que l'œil du photographe se réjouira de l'apparition de mers de nuages.

Ce phénomène très caractéristique du col Agnel, est aussi à l'origine du fameux retour d'est dont profitent les skieurs l'hiver.



LE TEMPS QU'IL FAIT

Ici le temps fait disparaître et apparaître les montagnes. Depuis la plaine du Pô, l'humidité remonte les pentes, les nuages se forment, enveloppent le Viso et les sommets alentours. Venue d'Italie, la nebbia déborde et se déverse côté français. Le col Agnel est un pays de contrastes, de nuages, de pluie et de neige qui viennent de l'est et qui arrivent en quantité, de froid, mais aussi de chaleur et d'aridité venues de l'ouest et du sud. Ici se rencontrent deux pays, deux versants, deux climats. Il n'y a que les montagnes qui ne se rencontrent pas.

+ Sous les fustes de Molines et de Fontgillarde, on raconte que la Nebbia est la manifestation céleste de la cuisson des pâtes. Les nuages se formeraient au-dessus des casseroles des Italiens !

Poussés par la lombarde, ces nuages viennent en fait des plaines italiennes et déversent leur eau sur les hauts reliefs du Mont Viso. Les précipitations peuvent atteindre 200 mm en 24 h. Les chutes de neige sont souvent spectaculaires.



DES CHARBONS ET UNE FORÊT

La terre s'est réchauffée et la glace s'est retirée découvrant des rochers. A l'air libre, les lichens se sont installés, dessinant des cartes à la géographie mystérieuse. Dans le sol, des scientifiques ont retrouvé des morceaux de charbon. Ces charbons témoignent de la présence de bois calciné. Il faut imaginer ici même une forêt d'altitude. La forêt a petit à petit disparu des paysages d'altitude. Des troupeaux ont investi ces alpages. Aujourd'hui les températures remontent et les arbres recolonisent certains versants. Selon les époques, la limite de la forêt varie.

+ L'anthracologie étudie les charbons de bois qui se sont intégrés dans le sol après des incendies naturels ou provoqués par l'homme. Avec le Parc naturel régional du Queyras, des scientifiques ont collecté de nombreux charbons et ont pu remonter le temps, jusqu'à plus de 6000 ans en arrière.

Les forêts d'altitude du Queyras se sont bel et bien développées à la fin de la dernière glaciation. Les charbons ont révélé deux périodes de déforestation importantes : l'âge du bronze et le Moyen Âge.



SOUS LES ROCHELS LA GLACE

Aujourd'hui, on observe les traces et reliques de ces différents âges de glace : glaciers rocheux, marques sur les rochers, lagopèdes alpins, lièvres variables et autres espèces qui se sont réfugiées sur ces hauteurs aux conditions périglaciaires. Le gel et le dégel continuent de marquer ce paysage et ses micro-reliefs. Parois, rochers, éboulis... Les montagnes qui nous entourent sont minérales. Mais la glace n'est pas loin. Plusieurs épisodes de glaciation ont pénétré ces hautes montagnes réduisant la vie animale et végétale à sa plus simple expression.

+ Un glacier rocheux est une masse de pierraille qui de loin ressemble à un éboulis mais dont les vides sont comblés par de la glace. Un glacier rocheux avance très lentement, de plusieurs centimètres voire décimètres par an. Son front très raide le distingue des moraines inertes aujourd'hui.

Le versant nord du Pic d'Asti abrite un grand glacier rocheux toujours en activité. Du sentier, on peut également en observer un petit suspendu... Saurez-vous le trouver ?



LE TEMPS D'ADRES LA FIN DES GLACIERS ?

Au loin, de l'autre côté de la Durance, le massif des Ecrins... On distingue les différents sommets qui s'égrènent entre 3500 et 4000 mètres : le Pelvoux, les Ecrins, le Pic sans Nom, la Meije... On aperçoit les glaciers et l'épaisseur des corniches d'altitude. Ces taches de glace s'amenuisent année après année. Le climat se réchauffe et les glaciers reculent à vue d'oeil. Dans notre dos, dans le Queyras, les glaciers blancs ne sont plus qu'un souvenir. Que vont devenir ces glaciers alpins ? Quels seront nos paysages de demain ?

+ Le plus méridional de nos glaciers, le Glacier Blanc est une mine d'informations pour les scientifiques qui s'intéressent aux conséquences du réchauffement.

Nous n'avons pas attendu les glaciologues pour nous intéresser au climat, les bergers queyrassins avaient pris l'habitude de laisser des traces sur des pierres. Sur ces pierres écrites, nombreuses sont les inscriptions qui parlent du temps qu'il fait, de l'arrivée de la neige ou du printemps.

ITALIE
COL AGNEL
MOLINES-EN-QUEYRAS

QUE VOYEZ-VOUS PAR LA LORGNETTE?

LE TEMPS QU'IL FAIT

OÙ SE TROUVE LA STATION MÉTÉO?

LE TEMPS D'ARRÊT LA FIN DES GLACIERS?

DES CHARBONS ET UNE FORÊT

NEBBIA

LES THUFURS

Ces petites buttes se forment grâce à l'action du gel et du dégel. Elles abritent des micro-mondes et des espèces végétales qu'on ne retrouve nulle part ailleurs.

Elles sont comme des montagnes miniatures avec plusieurs versants aux expositions différentes.

À ne pas confondre avec les zones humides, autres milieux tout aussi fragiles.

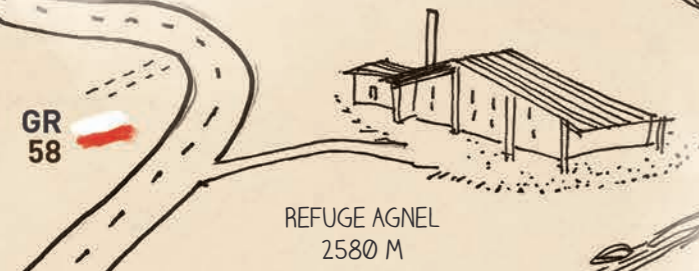
PRÉSERVER

Des petites cordelettes pour rappeler que les milieux naturels sont riches et sensibles... Suivre le fil des sentiers permet de préserver entre autre les thufurs, la microfaune et la microflore qui leurs sont associées.

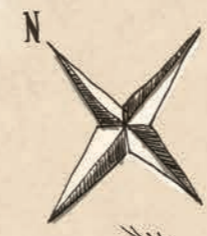
La biodiversité, c'est la vie !

INFOS

www.moncolagnel.com
www.pnr-queyras.fr
www.meteofrance.fr



REFUGE AGNEL
2580 M



Guillestrois-Queyras
Communauté de communes



Hauts-Alpes
le département

